

Theodote
à Anzye.

teux qui estoit à la porte du Temple; un sur celui qui avoit reçu des talens, & enfin un sur les deux Aveugles. Quoi-qu'Epiphane fasse ici mention de plusieurs Ouvrages de Theodote, que nous n'avons pas, on ne peut pas dire qu'il n'en ait point oublié. Nicephore lui attribue un Sermon sur la Vierge & sur Saint Simeon. Quelques-uns croyent que c'est le quatrième Sermon parmi ceux de Saint Amphiloque, qui porte son nom dans un Manuscrit de la Bibliothèque Mazarine. Le Pere Combefis qui a donné l'Exposition du Symbole de Nicée de Theodote, nous assure qu'il avoit encore quatre autres Sermons de cet Auteur, & entre autres celui sur la Feste des Lumieres cité par Epiphane.

Le style de cet Auteur est court & concis: il est plein d'interrogations subtiles, d'arguments pressans. Il parle en Logicien & en Controversiste plutôt qu'en Orateur, on en Predicateur. Il n'y a rien de bien remarquable dans ses Ecrits; mais on y peut remarquer beaucoup d'artifice & de subtilité.



Evêques
Catholiques
du
parti de
S. Cyrille.

VOICI quelques Evêques du parti de Saint Cyrille, qui ont écrit pour la Cause de l'Eglise.

Acace de Melitine fit une Homelie dans le Concile d'Ephefe, qui est dans les Actes de ce Concile, tome 3. des Conc. p. 983. & écrivit une lettre à S. Cyrille dans le Recueil du Pere Lupus.

Memnon Evêque d'Ephefe à écrit une lettre au Concile de Constantinople, qui se trouve dans les Actes du Concile d'Ephefe, p. 762.

Rheginus Evêque de Constance en Chypre fit un Discours dans le Concile sur la déposition de Nestorius, *ibid.* p. 577.

Maximien élu en la place écrivit une lettre à Saint Cyrille, qui est aussi dans les Actes du Concile d'Ephefe, p. 1061.

Enfin, l'on peut joindre à ces Evêques deux Prestres, l'un appellé Alype Prestre de l'Eglise de Philadelphie, qui presenta une Requette au Concile d'Ephefe avec une Formule de Foi rapportée dans les Actes du Concile p. 673.

Evêques
Catholiques
du
parti de
S. Cyrille.

SAINTE SIXTE III.

SIXTE, Prestre de l'Eglise de Rome, *S. Sixte III.* fut long-temps un des plus grands ornemens du Clergé de Rome. Nous apprenons par deux lettres que Saint Augustin lui écrivit en 418. qu'il avoit protégé Pelage & ses adherans, qui avoient fait courir le bruit, qu'il estoit dans leurs sentimens; mais que quand ils furent condamnés par Zosime, il fut un des premiers à prononcer anatheme contre eux: qu'il écrivit une lettre fort courte à Aurele Evêque de Carthage, par laquelle il l'assuroit qu'il n'estoit point du sentiment de Pelage; & qu'ensuite il fit un autre Ecrit plus grand, dans lequel il expliquoit plus amplement les sentimens, qui estoient conformes à ceux des Evêques d'Afrique, & contraires aux erreurs des Pelagiens. Nous n'avons ni cette lettre, ni cet Ecrit. Mais cette histoire, & la maniere dont Saint Augustin écrit à Sixte, nous fait assez connoître combien il estoit déjà considéré dans l'Eglise de Rome. Ainsi il ne faut pas s'étonner qu'après la mort de Saint Celestin arrivée en 432. il ait été élevé à sa place sur